

M

MUSÉE  
HISTORIQUE  
LAUSANNE

H

L

# Time Out

***L'usage  
des loisirs***



# Time off

**L'usage des loisirs: la nouvelle exposition du Musée Historique Lausanne décline la notion de loisir(s) dans ses multiples formes, hier et aujourd'hui.**

De nos jours, il serait difficile pour beaucoup d'imaginer une semaine sans congé, une année sans vacances. Les loisirs font intrinsèquement partie de nos vies et de l'idée que nous nous faisons de nos identités et de nos besoins. Mais la notion de temps libre et ses usages, selon les sociétés, les catégories sociales et les époques, recouvrent des réalités contrastées et multiples.

Le Musée Historique Lausanne en explore quelques facettes dans sa nouvelle exposition temporaire qui se déroulera du 22 novembre au 13 avril 2020. La place occupée par le sport dans les loisirs modernes permet à Time Off de faire écho aux Jeux Olympiques de la Jeunesse qui auront lieu à Lausanne en janvier 2020.

# Sommaire

- 7 Communiqué de presse
- 9 *Time off*: l'exposition  
en sept chapitres
- 24 Autour de l'exposition
- 26 Infos pratiques  
(Visuels HD / Contact media...)



Pieter II Brueghel (1564-1638), Arbre de mai, huile sur bois, Musée d'art et d'histoire, Genève  
© photographie Bettina Jacot-Descombes

# Time off

*Le temps des loisirs*

22.11.2019 – 13.04.2020

Pour sa deuxième exposition depuis la grande réouverture d'avril 2018, le MHL écrit un nouveau chapitre de son exploration de l'histoire culturelle et des thématiques sociétales. Après Silhouette. Le corps mis en forme, consacrée à la fonction du vêtement à travers l'histoire et vue par près de 17000 personnes, Time off – L'usage des loisirs questionne les rapports au temps libre entretenus par nos sociétés.

«Possibilité d'employer son temps à son gré», «temps dont on dispose pour soi»... le concept de loisirs a été «inventé» par les Romains, chez lesquels l'otium correspondait aux périodes hors du service militaire.

Dicté par les saisons (travaux des champs), par la religion (Saturnales chez les Romains, services et fêtes religieuses pour les chrétiens), le temps libre a presque disparu quand les sociétés se sont industrialisées. Horloges, timbreuses et agendas sont devenus les instruments de planification d'un temps qui n'était plus synonyme que d'argent et de productivité. La reconquête du «temps pour soi» a passé par d'âpres luttes, jusqu'à l'avènement de civilisations des loisirs, dans lesquelles la place du temps libre est investie d'une importance considérable.

Parmi les sujets ressortissant aux loisirs, l'activité physique tient depuis l'Antiquité une place particulière: à ce titre, elle aura une place non négligeable dans l'exposition par le biais d'exemples privilégiant des usages «lausannois». L'événement coïncidera avec la tenue à Lausanne des Jeux Olympiques de la Jeunesse.

Aux côtés d'objets curieux et étonnants, de documents et de photographies témoignant des multiples façons d'occuper le temps libre au cours des siècles, l'exposition déroule une impressionnante galerie de chefs-d'œuvre d'artistes suisses et étrangers, de Brueghel à Yaël Bartana en passant par Ducros, Piranesi ou Vallotton.



# D'un temps à l'autre

## *Fêtes, kermesses et liturgie au gré des saisons*

Dans les sociétés préindustrielles, le temps libre et le temps voué au travail n'étaient pas clairement définis: l'imprévu en est un facteur déterminant, ainsi que la fréquente proximité du lieu de vie et du lieu de travail. Ce sont alors les saisons qui rythment les temps de repos dans les secteurs agricoles et viticoles et les fêtes religieuses pour l'ensemble de la société. Globalement, les activités de récréation s'inscrivent dans une perspective collective et de partage, telles les fêtes et kermesses.

Avec l'arrivée de la Révolution industrielle, la conception du travail se modifie. Concentré, mécanisé, rationalisé, le temps consacré au labeur ne laisse aucun répit. A tel point qu'à partir de la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> s., des voix s'élèvent pour réclamer une diminution des horaires de travail. L'adoption d'une réglementation (Loi fédérale de 1877) ouvre la voie à l'émergence graduelle d'un temps disponible pour les loisirs. Une nouvelle phase de revendications conduira à l'instauration de congés payés, qui en Suisse ne déploiera véritablement ses effets qu'après la Seconde Guerre mondiale.

### **Timbreuse**

Simplex Time Recorder Co., Horloge timbreuse, USA, 1900,  
© Musée international d'horlogerie (MIH), La Chaux-de-Fonds



#### Constant de Rebecque

Victor Constant de Rebecque (1814-1902), Représentation de Zaïre dans la maison de Mon-Repos à Lausanne, aquarelle, gouache, crayon sur papier, 1851, © MHL

# Le loisir avant les loisirs

## *Le Grand Tour des jeunes aristocrates européens*

Selon les anciens Grecs, la dignité humaine dépend de la suspension des contraintes liées à la subsistance matérielle. Méprisée, la contrainte à la nécessité est réservée aux couches inférieures de la population. Le système éducatif privilégie les activités élevant le corps et l'esprit: exercices physiques, philosophie, arts, théâtre, jeu et banquets. A ce principe fait écho le concept d'otium des Romains: en marge des affaires militaires, politiques et commerciales, il touche à la satisfaction des besoins intellectuels ou spirituels comme aux plaisirs hédonistes. A cet effet, la fréquentation des thermes constitue un exemple achevé. A la Renaissance, les puissants aménagent de somptueuses résidences à la campagne pour se reposer de l'exercice du pouvoir (la villégiature).

Indissociables de la notion de travail, les loisirs modernes en représentent la contrepartie, la récompense après l'effort. Dans les sociétés d'Ancien Régime, le loisir est un privilège dont jouissent les classes dominantes. Les pratiques récréatives déployées font alors office des préfigurations d'activités appartenant à notre éventail de loisirs contemporains: voyage, promenade, excursion... Au 18<sup>e</sup>, les jeunes aristocrates européens entreprennent le Grand Tour, périple de formation menant au goût pour le voyage d'agrément. En même temps, un nouveau sentiment pour la nature, porté par la littérature, conduit à valoriser les charmes du plein air. Dans ses maisons de campagne où elle passe l'été, la haute société lausannoise s'adonne volontiers aux plaisirs du théâtre.



Zeller

Johann Konrad Zeller (1807-1856), Promeneurs dans la région de la chute de l'Eau noire [Savoie], huile sur toile, vers 1850,  
© Musée national suisse, Zurich

# Nouveaux horizons

## *La conquête des loisirs par les transports et la télévision*

La révolution des transports augure une appropriation inédite de l'espace. Progressivement, le voyage devient populaire, symbolisé à son paroxysme par le phénomène des compagnies «low cost» aujourd'hui. Dès les années 1840, avec le développement du réseau ferroviaire européen et l'essor des bateaux à vapeur, les distances se réduisent considérablement. Parallèlement, l'élargissement des horizons engendré par les conquêtes coloniales, favorise la découverte du monde dès le milieu du 19<sup>e</sup> s., qui voit également éclore l'édition des guides de voyage. Démocratisée à partir des années 1950, l'aviation civile donne une nouvelle impulsion à cette évolution.

La valorisation de la nature qui s'affirme dès le 18<sup>e</sup> s. avec des philosophes comme Rousseau puis avec le Romantisme est également portée par l'essor de l'industrialisation, nourrissant la quête d'air pur d'une population de plus en plus citadine. La montagne, longtemps considérée comme inhospitalière, suscite un engouement nouveau. Le tout premier Club alpin est créé en Angleterre en 1857, suivi six ans plus tard par le Club alpin suisse. D'autres pratiques, telles que le camping et le cyclisme, voient le jour. Les femmes de la bourgeoisie s'engouffrent volontiers dans ces brèches qui leur permettent de bousculer certaines normes, notamment vestimentaires.

Par la liberté de mouvement qu'elle offre aux individus, la voiture illustre la notion de loisir au plus près de son sens étymologique. Réservée dans un premier temps à quelques privilégiés, l'excursion en automobile constitue un must pour la bourgeoisie de l'entre-deux-guerres, ainsi qu'en attestent nombre d'albums de famille. Après les restrictions de la Grande crise et de la guerre, la haute conjoncture des années 1950 fait place à une motorisation massive. La voiture contribue alors à propager plus largement le voyage et devient indissociable des départs en vacances vers le sud, célébrés par Charles Trenet dans sa chanson Nationale 7 en 1955.

De son côté, la télévision s'impose dans les foyers à partir des années 1960, offrant dans le repli domestique une ouverture quasiment illimitée sur le monde. Elle se taille une place de choix dans les usages de loisir contemporains, comme en témoignent l'engouement pour les séries ou la vogue de la télé-réalité. Dans le budget des ménages, elle représente une part qui va croissant avec l'âge et s'affirme comme une des activités de loisir prédominantes chez les retraités.



Sportifs!

Sportifs! Votez la liste socialiste, lithographie Simplon, Lausanne 1937, © MHL

## Le corps des loisirs

*Sur la plage ensoleillée...*

Diverses pratiques prêtées au domaine des loisirs trouvent leurs origines dans les recommandations médicales et les préoccupations hygiénistes. Parmi ces dernières, on compte la baignade et le bronzage, ainsi que nombreuses activités de plein air inspirées par le thermalisme, l'héliothérapie et l'aérophonie. A Lausanne, à l'instar de L'œuvre de Vidy-plage, créée en 1915, la lutte contre la tuberculose ou le rachitisme donne naissance à des programmes de soins qui promeuvent air, soleil et gymnastique au début du 20<sup>e</sup> siècle.

Erigé avec le temps en symbole absolu de vacances et farniente, la plage et son univers fait l'objet avant cela d'une construction progressive en matière d'usages, de prescriptions et de projections. Au 19<sup>e</sup> siècle, la mer est d'abord prisée pour les bienfaits combinés de l'air vivifiant et de l'eau froide. Le respect de la décence impose de rester couvert, même pour le bain. Graduellement, les normes de pudeur évoluent et donnent naissance au «corps d'été» de plus en plus dévoilé et bronzé, qui rendra possible l'invention du bikini en 1946.

Né dans les classes supérieures en Angleterre au milieu du 19<sup>e</sup> s, le sport moderne se propage en Suisse dans le sillage des touristes et étudiants britanniques. Aviron, football, golf ou tennis, autant de pratiques dont les clubs organisent des compétitions. A Lausanne, divers pensionnats se dotent d'un court de lawn-tennis. Quant au monde ouvrier, il s'ouvre à l'activité sportive dès la fin du 19<sup>e</sup> s., en fondant ses propres sociétés de gymnastique, tir et cyclisme. Revendiquant une spécificité du sport ouvrier, porté sur la solidarité, les valeurs socialistes et le rejet de l'esprit de compétition, il s'organise parallèlement au sport bourgeois, proposant emploi du temps libre, rencontres, tournois. En 1925 a lieu à Francfort la première Olympiade ouvrière.





Eugène Boudin (1824-1898), Deauville, La Plage, marée basse, huile sur toile, 1885-1890,  
Collection Fondation Pierre Gianadda, Martigny

Deauville.



**Palace**

André Brandt (1895-1959), Entrée du cinéma Palace rue du Grand-Chêne, photographie, négatif en verre, 1<sup>er</sup> octobre 1948, © MHL

# Les lumières de la ville

## *Terrains de jeu citadins infinis*

La ville moderne est très encline aux loisirs qui structurent le paysage urbain jusqu'à former une part importante de son identité. Réaménagée pour s'adapter aux nouveaux besoins de la société industrielle (grands travaux, axes de circulation, équipements divers), elle fait parallèlement l'objet de développements répondant à la quête de distractions caractérisant l'esprit citadin. Dès les années 1840 en Suisse, la diffusion de l'éclairage public permet de prolonger les activités de loisirs, dissociant celles-ci des contraintes solaires et saisonnières. L'éclairage nourrit l'image de la ville comme lieu d'attraction, dont les lumières renvoient aux multiples offres de distraction propres à la culture urbaine: music-halls, cafés-théâtres, casinos, billards, restaurants, cinémas, salons de jeu...

En dehors de l'offre établie, la ville s'ouvre également depuis quelques décennies à des pratiques de loisirs plus spontanées. Ainsi, il n'est pas rare de croiser des citoyens prendre librement possession de l'environnement urbain, par la course à pied, l'art du Parkour, l'exercice du yoga ou la pratique du tai chi dans les parcs et l'installation de slack-lines.



### Grand-Prix

Albert Würgler, Grand Prix automobile de Lausanne, photographie, épreuve gélatino-argentique, 1947, © MHL

# Société du spectacle

## *Show must go on*

Les rendez-vous qui drainent les foules aujourd'hui sont largement liés au sport, à la musique ou relèvent de grandes manifestations de rue, telle que la Street Parade à Zurich ou la Fête de la Danse. Au 19<sup>e</sup> s. et au début du 20<sup>e</sup> s., les grands spectacles populaires revêtent pour la plupart du temps une dimension patriotique – Tir fédéral, centenaire de l'Indépendance vaudoise, festival vaudois... Le sport de compétition, avec ce qu'il comporte de spectaculaire, ne se développe vraiment qu'à partir de l'entre-deux-guerres, période à laquelle sont construits de nombreux stades, vélodromes, etc. Jusque dans les années 1950-1960, les événements officiels faisant l'objet de grandes mises en scène attirent un public important: manœuvres ou défilés militaires, revues de pompiers, cortèges funèbres de personnalités – engouement qui disparaîtra avec l'avènement de la télévision et l'évolution de la société.

La quête de divertissement peut revêtir un aspect plus sombre quand elle devient fascination pour la violence ou délectation malsaine. Produit de l'essor d'une industrie du loisir de masse, les freak shows, étalage de «monstres» et autres créatures hors normes, alimentent, du milieu du 19<sup>e</sup> s. jusqu'à la fin des années 1930, la curiosité morbide de nombreux spectateurs. L'exhibition de l'altérité dans une perspective colonialiste – les zoos humains – attise des sentiments qui ne sont pas moins troubles. Les «villages nègres» et autres ethno-shows rencontrent un succès non démenti au temps des empires coloniaux – et la Suisse n'échappe pas au phénomène. La tendance au voyeurisme se transpose ensuite dans de nouvelles formes de spectacularité, à l'instar de certains programmes de télé-réalité qui livrent à l'observation indiscrette du public des interactions humaines saisies «in vivo».



## Loisirs et consommation

### *Les grandes avenues du shopping*

Une enquête sur le budget des ménages en Suisse montre que ceux-ci ont consacré 5,4% de leur revenu brut au poste loisirs et culture en 2016. Les perspectives ouvertes par l'accès progressif du plus grand nombre au temps libre, puis aux congés payés, a conduit à l'apparition de nouveaux services, de nouveaux produits, de nouveaux accessoires... Agences de voyage, parcs d'attraction, villages de vacances, clubs de loisirs, voyages organisés, voyages à thème, l'offre ne cesse de se diversifier et de se complexifier.

Le développement du commerce au 19<sup>e</sup> siècle donne naissance à de nouvelles formes de relation aux marchandises, dont la force de séduction est mise en valeur par des dispositifs novateurs – passages couverts bordés de vitrines, grands magasins – encourageant déambulation et flânerie. Héritiers de ces derniers, les centres commerciaux et les malls se révèlent à même de satisfaire tous les désirs et les besoins de consommation en un seul lieu. Shopping ou lèche-vitrine sont devenus un passe-temps, voire une activité de loisir à part entière, dont les régulières controverses autour de l'ouverture dominicale des commerces mettent en évidence le revers.

# Autour de l'exposition

## La publication *Time off*

Textes de Diana Le Dinh

64 pages, 42 illustrations

Format: 17 x 23 cm

Prix: CHF 19.-

## Midi pause

Une visite guidée à l'heure de la pause-déjeuner

Avec un/e commissaire de l'exposition

- Mardi 10 décembre à 12h30
- Vendredi 28 février à 12h30
- Mardi 24 mars à 12h30

Durée: 1h

Tarif: Entrée au musée sans supplément

## Conférences

*Du film à la vidéo, l'aventure du cinéma amateur*

M. Michel Brouard, Président de la Fondation Bolex-Oulevay

Samedi 7 décembre à 14h30

Durée: 1h

Tarif: Entrée au musée sans supplément

*Des loisirs futiles aux loisirs utiles. Une histoire à (re)découvrir*

M. Laurent Tissot, historien et professeur émérite de l'Université de Neuchâtel

Mercredi 18 mars à 18h30

Durée: 1h

Tarif: Entrée au musée sans supplément

## Table ronde

*Loisirs et réchauffement climatique: quels enjeux ?*

Mot de bienvenue par M. Grégoire Junod, syndic de Lausanne

Avec: Mme Martine Rebetez, professeure en Dynamique forestière et Ecologie des Ecosystèmes, Université de Neuchâtel; M. Sergei Aschwanden, député, directeur de station à Villars-sur-Ollon; M. Ola Söderström, professeur de Géographie sociale et culturelle, Université de Neuchâtel

Modération: M. Philippe Clot, journaliste

Mercredi 26 février 2020, 19h-21h

Lieu: Salle du Conseil communal, Hôtel de Ville (1er étage), place de la Palud 2

## Time off et le jeune public

*Ton anniversaire au MHL!*

*Bon voyage!*

Grâce à un jeu d'énigmes autour de mystérieuses cartes postales reçues au MHL, pars en expédition dans la nouvelle exposition du musée et fabrique ta propre carte à envoyer à tes proches!

Dès 8 ans

*Pour les classes (cycle Harmos 2 et 3)*

Un jeu pédagogique permet aux enseignants d'accompagner leur classe dans Time off.

Réservation nécessaire.

Renseignements et inscriptions: +41 21 315 41 01

*Accueil des enseignants*

Mercredi 4 décembre, 16h-17h30

Visite commentée par les commissaires et la médiatrice de l'exposition